

Le cinéma doit mettre à l'écran davantage de femmes de plus de 50 ans

Au-delà d'un certain âge, les comédiennes se voient proposer un nombre ridicule de rôles. Un collectif de professionnels, dont font partie Agnès Jaoui et Vincent Lindon, dénonce le sexisme et l'âgisme à l'œuvre dans cette « invisibilisation »

Collectif

Aujourd'hui, en France, une femme majeure sur deux a plus de 50 ans : elles représentent 51 % de la population féminine majeure, et un quart de la population majeure totale. Mais cette majorité réelle dans la vie est traitée comme une minorité invisible dans les fictions.

Sur l'ensemble des films français de 2015, seuls 8 % des rôles sont attribués à des comédiennes de plus de 50 ans. En 2016, c'est encore moins : 6 %. Les personnages féminins ne vieillissent pas, ils disparaissent des écrans ! À l'inverse de leurs partenaires masculins, à l'image, les femmes ne semblent avoir qu'une alternative : être jeunes ou rester jeunes.

Créée en 2015 au sein de l'association Actrices et acteurs de France associés (AAFA), la commission AAFA-Tunnel de la comédienne de 50 ans s'est donné pour mission de faire bouger le curseur des représentations des femmes de plus de 50 ans au cinéma et à la télévision. Il ne s'agit pas ici d'un combat d'actrices en mal de rôles, mais bien d'un véritable enjeu de société : derrière l'invisibilité des personnages féminins de plus de 50 ans à l'écran se cache la question de la non-représentation des femmes de ces âges.

Oui, les fictions cinématographiques et télévisuelles ont une responsabilité et un rôle à jouer. Car, au-delà d'être des objets artistiques, elles véhiculent des normes, transmettent des valeurs et mettent en jeu des représentations qui influencent notre perception du monde et construisent notre inconscient collectif. Comment les jeunes femmes pourront-elles se construire si ces représentations sont biaisées ? Si les rôles modèles portés par les actrices de plus de 50 ans disparaissent ?

Dans le sillage de l'affaire Harvey Weinstein, la parole se libère et

entraîne une prise de conscience des schémas sexistes qui entravent les femmes. Questionner la représentation des femmes de plus de 50 ans dans les fictions, c'est questionner les rapports de domination entre hommes et femmes, qui subordonnent celles-ci et les effacent à l'âge de leur puissance et de leur maturité. Ce sont les mêmes mécanismes sexistes à l'œuvre qui transforment les jeunes femmes en objets puis les font disparaître passés 50 ans... Deux faces de la même médaille. Il est urgent d'agir. Notre société évolue et ses représentations sont à la traîne. Les fictions doivent nourrir l'imaginaire collectif et permettre, par effet de miroir, de lutter au cœur même de notre société contre la double peine : sexisme et âgisme.

DES SOLUTIONS CONCRÈTES

C'est dans cet esprit que nous avons lancé, par le biais d'une plate-forme participative, le manifeste AAFA-Tunnel des 50. Il propose des actions concrètes pour changer ces modèles périmés, tout en préservant la liberté de création artistique, en veillant particulièrement : à la proportion de personnages féminins de plus de 50 ans dans les fictions ; à ce que les personnages féminins de plus de 50 ans soient en phase avec l'évolution de la place des femmes de cet âge dans la société ; à ne pas spécifier dans les scénarios le genre des rôles pouvant être joués indifféremment par une femme ou un homme, notamment pour les rôles de fonction et de pouvoir, qui sont généralement donnés aux hommes de plus de 50 ans, lorsque cela ne change pas le sens de l'histoire. La parenthèse « F/H » pourra ainsi être apposée après la dénomination du rôle ; la différence d'âge dans les couples de fiction sera également plus proche de la réalité (2 ans dans les couples français, d'après l'Insee), lorsque cela ne change pas le sens de l'histoire. Par exemple, quand le personnage masculin a plus de 50 ans, éviter de lui oc-

troquer une compagne de 20 ans sa cadette. Il faudra veiller aussi à la vraisemblance entre l'âge des rôles féminins de plus de 50 ans et celui des actrices choisies pour les interpréter.

Scénaristes, réalisatrices, réalisateurs, directrices et directeurs de casting, actrices, acteurs, agentes et agents artistiques, productrices, producteurs ont répondu en nombre à notre appel. En signant le manifeste AAFA-Tunnel des 50, ils s'engagent à agir dans la pratique de leurs métiers respectifs. Spectatrices et spectateurs apportent également leur soutien au manifeste, et la mobilisation prend de l'ampleur.

Ce premier pas des artistes et du public prouve un éveil des consciences, qui interroge et bouscule les stéréotypes. Mais nous ne pourrions pas rattraper le retard pris sans l'intervention de nos institutions. Nommer et quantifier le problème, briser l'omerta, prendre des mesures incitatives. Si la liberté de création doit être préservée, les aides et subventions peuvent, elles, être fléchées, des indicateurs appliqués. Il n'est plus temps d'observer mais d'agir ! Concrètement.

Nous demandons au ministère de la culture que soit lancée une étude genrée et par âge de notre profession, afin de dresser un tableau objectif et indiscutable des discriminations. Nous demandons aussi que l'indicateur de l'âge des actrices et acteurs soit ajouté aux veilles chiffrées du Centre national du cinéma (CNC) et du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA).

Nous demandons ensuite que les propositions d'actions lancées par le manifeste AAFA-Tunnel des 50 soient reprises, d'une part, dans les recommandations du CSA relatives à la lutte contre les discriminations et au respect des droits des femmes dans l'audiovisuel public et, d'autre part, dans les recommandations aux collèges qui décident des aides à l'écriture et à la production du CNC. Enfin, pour faire évoluer les représentations et sortir des stéréotypes qui nous entravent, nous demandons des obligations de progression de la représentation des femmes de plus de 50 ans dans les fictions produites dans l'audiovisuel public.

Dans son discours du 7 février 2018, la ministre de la culture disait : « Pour changer les comportements, il faut changer les regards, et donc les images. » Dont acte. Qui n'est pas représenté n'existe pas ! ■

J

Pierre Arditi, *acteur*;
Marie-Christine Bar-
rault, *actrice*; **Claire**
Denis, *réalisatrice*;
Agnès Jaoui, *actrice,*
réalisatrice; **Patrice**
Leconte, *réalisateur*;
Vincent Lindon,
acteur; **Catherine**
Piffaretti, *actrice,*
coresponsable d'AAFA-
Tunnel de la Comé-
dienne de 50 ans;
Marina Tomé, *actrice,*
fondatrice et respon-
sable d'AAFA-Tunnel
de la Comédienne de
50 ans; **Karin Viard**,
actrice. Retrouvez
la liste complète
des signataires
sur Lemonde.fr